



Vœux de Noël du Ministre Général

Noël 2021

Chers frères, bonjour.

Elles sont désormais nombreuses les occasions dans lesquelles je me trouve devant une caméra pour pouvoir vous rejoindre tous, et pour nous rencontrer. Nous nous sommes rencontrés avec les frères de l'Amérique, avec les frères de l'Inde, avec les frères de l'Europe, avec les frères de l'Italie. A chaque fois, parce que cette pandémie nous a empêchés de nous déplacer, et bien des fois nous ne pouvions nous rejoindre qu'à travers ces moyens. Mais cette fois c'est une occasion aussi traditionnelle qu'importante de nous rejoindre tous et de vous adresser mes vœux à l'approche de Noël.

Le Père aime l'homme. Je ne sais pas si nous l'avons compris complètement, mais je pense que non. Parce que ce mystère du Père qui nous aime et qui le révèle avec une extrême clarté dans l'Incarnation de son Fils, est un grand mystère. Il indique que notre chair, nos personnes, tout ce que nous sommes, sont tellement dignes aux yeux du Père, que son propre Fils n'a pas hésité à les prendre sur Lui.

Peut-être n'avons-nous pas toujours une aussi bonne estime de nous-mêmes que celle que le Père a de nous. Nous sommes dignes. Le Père nous dit à travers l'Incarnation de son Fils que nous sommes dignes de Lui, qu'Il nous aime. Et pourtant il nous connaît très bien, il connaît nos limites, il connaît nos péchés, il connaît notre fragilité. Mais cela n'empêche pas le Père de nous aimer : au contraire l'Incarnation de son Fils est peut être le signe le plus évident que nos fragilités n'empêchent pas son amour.





Nous devons faire un pas de plus et grandir dans notre connaissance de ce grand mystère, qui contient le sens de notre vie, le sens de la vie de l'homme.

Si nous voulons y grandir, il nous faut ouvrir un soupirail au Seigneur qui vient. L'amour du Père ne fait aucun doute ! L'Incarnation nous le dit de mille manières : comme Il nous aime, comme Il nous apprécie, comme Il désire pour nous le salut, la proximité avec Lui, la filiation divine. Mais il reste un petit problème : tout cela, nous l'expérimentons seulement lorsque nous ménageons une petite ouverture pour accueillir le Seigneur. Le fait de célébrer chaque année ce mystère nous y encourage justement. En réalité, nous avons ouvert le soupirail de notre vie déjà bien des fois au Seigneur – c'est évident – mais ensuite nous nous laissons distraire par toutes les circonstances que nous avons à vivre. Parfois nous l'oublions, alors il importe de le répéter : la vie devient digne en toutes circonstances, lorsque nous réussissons à ouvrir à nouveau une petite fenêtre au Seigneur.

Pourquoi ? Qu'arrive-t-il alors ? En lisant ces jours-ci quelques livres, j'ai eu sous les yeux un vieux texte rabbinique, commentaire du Cantique des cantiques, qui s'exprime ainsi : « le Seigneur déclara à Israël : mes fils, ouvrez-moi un soupirail de conversion, petit comme le trou d'une aiguille, et moi je vous ouvrirai des portails, où pourront passer carrosses et chariots (Shir HaShirim Rabbah, 5,2).

Alors, le vœu que je voudrais vous faire vraiment de tout cœur, de tout cœur à tous mes frères, c'est que vous puissiez ouvrir votre fenêtre au Seigneur, pour qu'Il passe, que passent les carrosses et qu'entrent les charriots de la bonté du Seigneur ! Lui, Il nous aime, et nous, nous nous portons bien, lorsque nous ouvrons un soupirail à son amour.

**Tous mes vœux, mes frères,
à vous tous !**

Fr. Roberto Genuin
Ministre Général OFM cap

